



Aide à
l'Église en Détresse

ACN CANADA

BULLETIN



Chers amis,

Aujourd'hui, je vous invite à une réflexion qui semble difficile, mais qui est pourtant fondamentale pour comprendre l'amour et la miséricorde de Dieu.

Commençons par jeter un coup d'œil à la compréhension émerveillée qu'a le prophète Isaïe de la nature du Messie : « C'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris » (Is 53,5).

Après la résurrection de Jésus, saint Pierre confirme exactement cette vision comme une promesse de salut déjà réalisée : « Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris » (1 Pierre 2, 24).

C'est en nous engageant en profondeur sur cette voie du Salut de Dieu et en contemplant avec amour les blessures du Sauveur que nous commençons à entrevoir quelque chose de l'immense bienveillance de Dieu et de Son amour pour nous. L'amour de Dieu va jusqu'à accepter d'être blessé, de souffrir et

de mourir pour nous – juste pour nous sauver : « Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, s'offrant en sacrifice à Dieu, comme un merveilleux parfum » (Éph 5, 2).

N'est-il pas évident que le Christ, qui par le baptême nous a faits membres de Son corps (cf. 1 Co 12, 26), veut nous permettre d'aimer comme Il a aimé ? L'Esprit Saint ne conduira-



« Être prêt à se repentir de ses péchés et à faire réparation est un chemin de croissance spirituelle qui va jusqu'à l'acceptation de la croix. »

t-il pas justement les disciples de Jésus au sommet de l'Amour, où le mal est vaincu par la puissance de cet Amour et la bonne volonté des hommes ? (cf. Rm 12, 21).

À ce stade, nous pouvons comprendre que la vraie miséricorde inclut nécessairement la disposition à la pénitence et à l'expiation. Être prêt à se repentir de ses péchés et à faire réparation a peu à voir avec la rigidité morale ou une sévérité formelle. Il s'agit plutôt d'un chemin de croissance spirituelle qui va jusqu'à l'acceptation de la croix, ce qui fait partie intégrante de la foi chrétienne. « Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à

lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive » (Lc 9, 23).

De nos jours, nous ne pratiquons plus tellement la pénitence et l'expiation par la mortification ou en effectuant un jeûne strict, mais plutôt en supportant les choses en silence, dans une patience empreinte de bienveillance, en signe d'un abandon confiant en Dieu. Peut-être aussi en nous tenant à l'écart des conflits, en demeurant silencieux lorsque nous sommes blessés, ou en restant fidèles, même quand nous sommes mal compris.

En étant disposés à la pénitence et à l'expiation, notre prière acquiert une profondeur nouvelle et devient féconde par la grâce rédemptrice du Christ.

J'aimerais vous encourager aujourd'hui, dans l'esprit du message de Fatima, à vous engager avec une telle profondeur pour nos frères et sœurs en détresse.

Avec mes meilleurs vœux et ma bénédiction

P. Anton Lässer CP

P. Anton Lässer CP
Assistant ecclésiastique



L'église San José de Ñaraulí à Caracas après les tremblements de terre du 24 juin.

Vous séchez des **LARMES** au Venezuela

Tout comme nous, vous avez sûrement été très touchés par les images de destruction provenant du Venezuela. En seulement 39 secondes, le 24 juin dernier, deux puissants tremblements de terre ont bouleversé la vie de milliers de Vénézuéliens. Des personnes ont perdu la vie, en fait des familles entières ont été décimées. Des habitations se sont effondrées, des églises ont été gravement endommagées.



Merci pour votre aide, de la part de Mgr Raúl Biord Castillo, archevêque de Caracas, et des bénévoles !

Pour démontrer votre proximité et pour constater l'ampleur des dégâts, une délégation de l'AED a visité début juillet le diocèse de La Guaira, le plus touché par le séisme. Durant cette visite, le père Daniel Acosta, curé de Tarmas, s'est confié à elle.

« Les sentiments sont très partagés. Il nous faut accompagner, conseiller et soutenir ceux qui ont perdu des proches, mais aussi ceux qui ont perdu leur travail, car la majorité de la population a perdu ses moyens de subsistance. Nous nous confions au Seigneur avec force et lui demandons de nous aider chaque jour. Chaque matin, nous puisons dans sa force, dans son Esprit, pour nous mettre au service de notre communauté. Mais lorsque la nuit tombe, le cœur se serre, parce que nous sommes des êtres humains, et les larmes jaillissent. »

Ses paroles résument ce que ressentent l'évêque, les prêtres et les religieux et religieuses de ce diocèse dévasté par la catastrophe, lorsque la journée s'achève et que le silence laisse place aux souvenirs. Le père Daniel, qui a lui-même perdu sa maison, évoque les pertes les plus douloureuses : « Il y a tellement de personnes, tellement d'amis

qui nous ont quittés. Nous avons partagé des années de vie avec eux et chaque jour est un nouveau choc lorsque l'on apprend qu'une personne que l'on connaissait n'est plus là. »

Pourtant, vous serez heureux d'apprendre que, loin de s'apitoyer sur leur sort, les communautés chrétiennes se mobilisent. Elles continuent d'accompagner les personnes éprouvées, leur apportant secours et réconfort. Merci de continuer et de prier pour ces communautés affectées, mais toujours en pleine action !

C'est en grande partie grâce à vous qu'elles peuvent poursuivre leur œuvre extraordinaire. D'ailleurs, depuis deux mois, votre générosité ne se dément pas. C'est vous qui pouvez choisir, dès maintenant, de permettre aux communautés chrétiennes de répondre aux nombreuses demandes qui leur parviennent toujours.

Ils ont besoin de votre aide puisque des centaines de milliers de dollars seront nécessaires pour retrouver une vie décente ! Dans l'horreur de ce désastre naturel, c'est vous qui permettez à l'Église d'être sans cesse le reflet de l'amour de Dieu.



Les religieuses des Pieuses Disciples du Divin Maître accompagnent les personnes sinistrées par les séismes, leur apportant réconfort et espérance.

En cas de surplus, votre don ira à un projet similaire permettant de poursuivre le travail pastoral de l'AED.



AIDEZ un enfant à sourire à nouveau !



Syrie : la Bonne Nouvelle donne de la force au quotidien.

Votre aide permet chaque année à des milliers d'enfants et d'adolescents des pays touchés par la guerre et les conflits de passer quelques jours de vacances dans la joie. Parmi eux, il y a aussi des enfants handicapés, des orphelins et des enfants réfugiés. Cette année encore, votre soutien répondra aux nombreuses demandes.

En **Terre sainte**, la joie semble être devenue un lointain souvenir pour les chrétiens. Pourtant – ou justement pour cette raison – le Patriarcat Latin de Jérusalem a délibérément donné, cette année, comme thème de ses camps de vacances : « Réjouissez-vous avec moi » (Lc 15, 6).

Cinq cents enfants et adolescents devraient se voir offrir une « oasis spirituelle, un havre de paix où ils pourront se ressourcer, trouver la guérison et redécouvrir la proximité de Dieu »,

nous écrit le Cardinal Pierbattista Pizzaballa, qui vous demande de l'aide pour

ces jeunes. « Il faut qu'ils apprennent que la vraie joie ne consiste pas à fuir les difficultés de la vie, mais que c'est un don enraciné dans le cœur de Jésus – une joie qui peut rester vivante et réelle, même dans les situations les plus difficiles. »

Affermis intérieurement et enrichis d'une nouvelle espérance et d'une capacité de résilience renouvelée, ils sont appelés à reprendre leur vie quotidienne, tout en étant prêts à « vivre leur foi au grand jour afin de pouvoir offrir à la société un témoignage chrétien discret mais réel de joie, de service et de paix », souligne le cardinal.

En **Ukraine**, ces camps de vacances sont connus sous le nom de *Vacances avec Dieu*. C'est ainsi que le diocèse de Moukatchevo organise cette année encore 40 camps d'été pour un total de 1 600 enfants et adolescents. Kinga Nobilis, l'une des coordinatrices, nous explique : « Au cours de cette guerre terrible, les enfants et adolescents ressentent aussi beaucoup de stress et de peurs, qu'ils n'arrivent souvent pas à exprimer correctement. Ils entendent parler des événements de la



Ukraine : pendant quelques jours, la guerre semble loin.

guerre par leurs parents, en famille ou aux informations. Il est fréquent qu'un père de famille, un frère aîné ou un autre homme de la famille serve dans l'armée, et les enfants eux-mêmes éprouvent alors aussi une grande peur. Ils ont besoin d'une communauté où ils puissent se détendre et exprimer leurs sentiments. Au cours des camps d'été, ils peuvent un peu échapper au quotidien. Il ne s'agit pas d'un luxe, mais d'une véritable nécessité. »

Selon le pays et le programme, votre don de 50 \$ à 130 \$ peut permettre à l'un de ces enfants ou adolescents de vivre quelques jours sans souci, de chanter, de jouer et de prier avec les autres, tout en découvrant la joie d'appartenir à l'Église, à une seule grande famille. La peinture, le bricolage et les excursions les aident à se remettre, physiquement et spirituellement, du stress de la vie quotidienne. Beaucoup bénéficient également d'un accompagnement psychologique. Merci de redonner le sourire à un enfant !



En Terre sainte, la joie partagée.



Un grand jour !

Pendant longtemps, sans votre soutien, trois franciscains travaillant dans la paroisse de la ville de San Francisco de Mostazal, au Chili, n'ont que rarement pu visiter les fidèles des zones rurales. Résultat : des groupes sectaires ont proliféré et une partie de la population est tombée dans l'indifférence religieuse.

Au Chili, dans l'ensemble, de plus en plus de personnes s'éloignent de l'Église. « Ça nous fait de la peine de voir que cette tendance est déjà si prononcée, même à la campagne », déclare le père Nicolás Alfaro Varas. C'est pourquoi la pastorale devrait effectivement être renforcée. Cependant, sa vieille voiture consommait beaucoup de carburant, ce qui rendait chaque trajet très coûteux. Grâce à votre aide, les Franciscains disposent enfin d'une nouvelle voiture. « Le grand jour a été célébré par une messe », nous écrit le père Nicolás. « La plupart des fidèles de la paroisse étaient venus, et nous avons béni la voiture et remercié Dieu d'en disposer. Nous avons aussi prié pour tous ceux qui ont rendu cela possible. Encore merci ! »



Regina Lynch

Présidente
du Conseil exécutif

Chers amis,

Au sein de l'Aide à l'Église en Détresse, nous entendons souvent parler des souffrances cruelles que de nombreux chrétiens subissent dans des pays secoués par la guerre. Les amener à la réconciliation et au pardon est probablement l'un des plus grands défis pour les dirigeants de l'Église. Pourtant, c'est ce à quoi Dieu nous appelle en tant que chrétiens.

Cette année, le Cardinal Pierbattista Pizzaballa, Patriarche latin de Jérusalem, a écrit en avril une lettre pastorale à ses fidèles qui sont de moins en moins nombreux. Son sous-titre était : « Proposition pour réaliser la vocation de l'Église en Terre sainte ». Il reconnaît clairement les problèmes auxquels les chrétiens sont confrontés et le chemin difficile qui les attend. Pourtant, il leur rappelle qu'ils ont une mission spécifique : être le « sel et la lumière » de la terre, et témoigner auprès d'autrui du pardon vécu, car « Jésus est le maître incontesté du pardon ». Il écrit que pardonner demande du courage, mais que c'est un moyen pour briser la chaîne de la haine et pour renouveler la confiance. Il encourage les familles chrétiennes, premier endroit où les enfants apprennent à aimer, pardonner et faire confiance, à devenir « des vecteurs de réconciliation ».

Il est probable que nous ne soyons pas confrontés aux mêmes défis que les chrétiens de Terre sainte. Cependant, il est certain que la plupart d'entre nous seront un jour ou l'autre appelés à pardonner ou à se réconcilier avec quelqu'un. Puissions-nous, nous aussi, avoir le courage d'être le sel et la lumière de la terre.

Regina Lynch



Aide à
l'Église en Détresse
ACN CANADA

**Un million
d'enfants
prient le chapelet**



**Le 7 octobre,
2026**



acn-canada.org/fr/un-million-denfants/

#1MillionDenfantsPrient



Envoyez votre don à : Aide à l'Église en Détresse (Canada) Inc.
1070-180 Place Juge-Desnoyers, Laval, QC, H7G 1A4
(514) 932-0552 - 1-800-585-6333

site web : www.acn-canada.org - courriel : info@acn-canada.org

No. d'enregistrement 13036 2593 RR0001

Veuillez s'il vous plaît indiquer
votre numéro de bienfaiteur lors
de toute correspondance.



ŒUVRE
PONTIFICALE



Rédaction : ACN International,
Postfach 1209, D-61452 Königstein
Responsable de la publication :

Marie-Claude Lalonde,
Aide à l'Église en Détresse (Canada)
Inc. (adresse ci-contre).

De licentia competentis auctoritatis
ecclesiasticae - Imprimé au Canada -
www.acn-canada.org